



■ Édito

La participation des apaches est en nette hausse, on atteint une bonne vitesse de croisière dans un environnement de plus en plus difficile, on fait vivre un véritable espace démocratique, solidaire et structuré.

L'Apac est bouillonnante, pleine d'activités: les AAC marchent du tonnerre, les réunions de régions font le plein, dans le Sud, l'Ouest ou le Nord, les projets réussis en appellent d'autres... Bref, ça roule, de plus en plus fort.

Mais autour de nous, on ne peut en dire autant: les milliards «d'économies» commencent à frapper dur, ailleurs les fous de fric s'affrontent aux fous de dieux, la pensée unique est toujours plus inique, les inter-mutants se battent pour vivre, les petits boutiquiers artistiques grenouillent pour avoir leurs subventions...

Bref, on a du pain sur la planche.

Alors bienvenue à l'AG des 9 et 10 septembre.

A ce propos, si vous avez un projet d'AAC pour le 11, n'hésitez pas à contacter la commission ad hoc. Il y a pas mal de monde qui pourrait être intéressé.



■ Lutte sociale des «intermittents»

Une bonne nouvelle : « La lutte des classes traverse aussi le parti d'avant-garde » Karl Marx

Le conflit des intermittents touche l'Apac de très près. En effet, grand nombre des Apaches sont intermittents.

Il n'est donc pas étonnant que le collègue en ait causé, et

que des positions divergentes aient émergé.

Ci-dessous, deux points de vue. A vous de vous faire une idée.

Les seuls combats perdus d'avance sont ceux que l'on ne livre pas. (NDLR)

Façon de voir numéro 1, le billet de Nathalie Leone

QUOI FAIRE EN TANT QUE CONTEURS

En ce moment, des membres du collège reçoivent du courrier venant de certains adhérents :

« Nous sommes intermittents, nous voudrions réfléchir ensemble comment le mieux participer au mouvement, quoi faire quand où....». Certaines questions ont croisé des réponses, et voici un petit bilan des pistes proposées.

- Chacun peut prendre la mesure si il doit ou non faire grève, dans le cas où il se trouve, et annuler la représentation.

Les conteurs peuvent tout d'abord rejoindre la coordination régionale de leur coin et participer à la réflexion et aux actions des intermittents.

- Ils peuvent informer le public des revendications des intermittents, donner le sens de la démarche. Les gens croient parfois que nous luttons pour conserver « nos privilèges », qui peuvent être perçus comme « éhontés » face à d'autres catégories de population. Il peut y avoir une mauvaise perception du public, et il est très utile d'élargir le débat et de dire pour quoi se battent aujourd'hui les artistes, intérimaires et «travailleurs

mobiles». Pour cela, de nombreux textes sont disponibles sur les sites des coordinations, comme le CIP-IDF.

- Les conteurs peuvent appeler le public à signer des pétitions en faveur du mouvement, (sur le site CIP-IDF)
- Ils peuvent décider de verser leur cachet au fond de solidarité, pour aider les intermittents qui font grève.

Voici quelques pistes suivies par les conteurs.
C'est une occasion aussi de rencontrer les autres artistes lors des AG, meetings, grèves...

Façon de voir numéro 2, le billet de Paule Latorre

Vous le savez j'imagine, l'accord sur l'assurance chômage a été signé. L'APAC avait marqué son opposition dans une lettre de soutien. La question de l'implication de notre association lors de mouvements sociaux qui concernent notre profession est posée par des collégiens, des adhérents... Nous discuterons de ce point lors de l'AG. J'ai envie, en attendant, de vous envoyer ce texte de Jacques Allaire, comédien et metteur en scène de Montpellier parce qu'il exprime assez bien le point de vue des artistes qui défendent la grève. Point de vue fort peu partagé chez les conteurs (c'est mon impression et vous pouvez me contredire ! Envoyez-moi un mail si vous avez fait grève. Ce serait intéressant de savoir combien d'adhérents de notre asso ont fait grève, combien de festivals de contes ont été annulés avant que cette question soit débattue en septembre...)

Question qui a été posée par une comédienne ce matin via courriel, envoyé à un groupe de discussion.

- *QUESTION que pose la comédienne - Si la grève est le seul moyen, quid des spectacles politiques, et qui servent la lutte et la cause, comme le faisait « MARX MATERIAU » ?*

• *RÉPONSE que je me suis autorisé puisqu'il se trouve que c'est moi qui est mis en scène le spectacle cité !!*

-Eh bien voilà tu te trompes je suis en grève (au festival printemps des comédiens 3-29 juin) avec mon spectacle Marx Matériau et Luc le comédien est lui-même en grève avec Marx Matériau, et que je sache c'est nous qui avons fait et REFUSEDE JOUER ce spectacle aussi engagé.

Il n'y a pas d'artiste qui soit au-dessus de sa condition d'homme.

Il n'y a pas de spectacle qui soit dans un cas pareil, meilleur qu'un autre.

La question de la grève, l'empêchement de soi-même est un acte de Refus qui pose une affirmation. L'affirmation de notre humanité d'hommes de femmes intermittents précaires intérimaires. Artiste n'est pas une qualité supérieure parce qu'il n'y a pas d'être supérieur, parce qu'on sait où mène ce type de pensée d'une supériorité, de l'égoïsme prétentieux au fascisme. C'est le chemin.

Par l'acte de Grève, nous agissons directement sur l'économie, sur les retombées.

Ce n'est que le renoncement à son propre salaire et l'arrêt du spectacle qui contraint le gouvernement au dialogue parce qu'il a une double calcullette :

- *les pertes en retombées économique région LR 50 millions d'euros / Avignon 25 millions d'euro pour le mois du festival / Aix 30 millions d'euros pour le mois du festival etc.*

- *la perte des soutiens politiques (mécontentement des maires conseillers généraux conseillers régionaux, députés, sénateurs etc qui se sont à peu près tous opposés à ces accords et n'ont jamais été considérés) et la perte des électeurs car il ne faut pas oublier que derrière chaque citoyen se cache un électeur.*

Il n'y a pas un spectacle joué, pas un seul qui a cette force, pas un seul.

Le manifeste



En octobre 2012, l'APAC a co-organisé avec le RNCAP et Mondoral une rencontre à la Cartoucherie de Vincennes. L'assemblée présente s'était prononcée pour que ces trois structures essaient de créer un espace de dialogue et de concertation. C'est ainsi qu'est née la Coordination Nationale des Acteurs du Conte.

Nous vous présentons aujourd'hui le fruit de notre travail. Il s'agit d'un texte qui nous rassemble autour d'une histoire commune et de valeurs fondamentales :

Le Manifeste pour les Arts du Conteur et de l'Oralité.

Vous pouvez le signer en ligne à [cette adresse](#).

Merci d'indiquer en commentaire si votre nom peut être publié, ou pas.

MANIFESTE POUR LES ARTS DU CONTEUR ET DE L'ORALITÉ

« Les pratiques artistiques de la parole, si universellement adoptées en tous temps et en tous lieux, retrouvent aujourd'hui un espace d'expression. Ce renouveau se manifeste à travers l'usage de la narration et du conte oral. Il témoigne de ce besoin si important et non satisfait de raconter, d'entendre et de partager des histoires. C'est un mouvement largement artistique qui apparaît aujourd'hui. Et bien qu'il se revendique souvent de l'héritage du passé, il s'agit à l'évidence, d'un nouvel art de la parole qui se reformule et qui demeure encore largement en gestation. »
Bruno De La Salle - Plaidoyer pour les arts de la parole

Nous, citoyens et acteurs de la culture engagés dans le domaine des arts du conteur et de l'oralité, soutenons que l'acte de se rassembler pour entendre une personne raconter une histoire, est un besoin universel à la fois simple et fondamental. Nous affirmons que quand une personne raconte une histoire à une autre qui l'écoute, elles accomplissent ensemble un acte social constitutif de l'humanité. Elles participent à la transmission et à l'enrichissement de la pensée et des langues, ainsi qu'à la circulation des connaissances, à l'éducation des individus et à la fondation des sociétés. Elles témoignent d'une vision collective et interrogative du monde où elles vivent.

Quand une personne raconte une histoire à une autre qui l'écoute, elles accomplissent en toute liberté un acte politique, littéraire et poétique, un acte de création ou de re-création du monde, aussi bien dans l'intimité que dans l'espace public. Elles produisent un bien au bénéfice de tous sans distinction, ni discrimination. Elles contribuent également à élever ce bien collectif qu'est la parole, -communément réduite à sa fonction utilitaire- à sa dimension germinative et constitutive de communautés.

Conteurs et conteuses transmettent et renouvellent sans cesse les récits de la littérature orale, qui sont par ailleurs une source permanente d'inspiration pour la création contemporaine. Ils les offrent en partage au plus grand nombre en fonction des situations où ils sont nécessaires et participent ainsi à la circulation des œuvres.

Ils assument la responsabilité de leurs choix et de leurs paroles face à un public. Ils renouvellent cet acte ancestral qui a donné naissance à la littérature et au théâtre.

« Le renouveau du conte » a été accompagné par des bibliothèques, des collectivités territoriales, des réseaux d'éducation populaire, des médecins, des anthropologues et des ethnologues qui, convaincus de l'utilité publique des arts de la parole et du récit, ont permis l'émergence d'artistes professionnels.

Des universités, des espaces internationaux de coopération, des lieux de formation, et des festivals se sont également engagés dans ce mouvement. Des lieux ressources se sont structurés autour de la formation, de la création, de la production, de la diffusion, de la recherche et de la documentation. De nouvelles générations de conteurs et de conteuses ont initié des rassemblements. Tous et toutes, se sont mobilisés pour mieux faire connaître et rendre plus visible cet art -à la fois frère et distinct des autres arts du spectacle- dans ses spécificités et sa diversité.

Aujourd'hui l'art du conteur conserve une dimension éminemment populaire. Il irrigue la société de manière invisible et puissante dans un rapport de territoire et de proximité. Il s'exerce à la fois dans le réseau de salles de spectacles et dans les lieux du quotidien.

Nous, acteurs de ce mouvement, réaffirmons la place des arts du conteur et de l'oralité dans le champ du spectacle vivant, ainsi que le besoin et l'urgence de cette pratique dans la société contemporaine. Nous invitons aujourd'hui les citoyens et responsables culturels qui partagent ces convictions à contribuer à leur manière au rayonnement des arts de la parole et du récit et à se joindre à nous en signant ce manifeste.

*Le Conservatoire de de Littérature Orale (CLIO)
Le Centre des Arts du Récits en Isère
Le Réseau National du Conte et des Arts de la Parole
et l'Association Professionnelle des Artistes Conteurs*

Venez assister au lancement du Manifeste pour les Arts du Conteur et de l'Oralité, le 19 juillet à 18H, Lycée St Joseph 62 rue des Lices 84000 AVIGNON . Renseignements/ Réservations : 0615334477

Avec : Bruno de La Salle pour le Conservatoire Contemporain de Littérature Orale (CLIO), Henri Touati pour le Centre des Arts du Récit en Isère, Laurent Daycart et Jean-Louis Hippert pour le Réseau National des Arts du Conte et de la Parole (RNCAP), Jean-Claude Botton et Karine Mazel-Noury pour l'Association Professionnelle des Artistes Conteurs (APAC)

Fait par une collégienne star de la 5 et qui met son crayon dans les cheveux . (NDLR)

Cette année, les Actes Artistiques Collectifs ont trouvé leur rythme de croisière. Les adhérents ont commencé à s'approprier cette proposition, et ils ont pour cela œuvré à trouver des salles, à diffuser et à encadrer les journées. Un grand merci aussi au binôme « communication » qui a relayé les informations.

En effet, les AAC ont émané cette année des besoins et demandes des adhérents ; connaître mieux la lumière et être à même de réaliser une fiche technique, se rencontrer afin de donner des ouvertures à un projet en cours, développer une « écoute chorale » afin que la présence des autres conteurs sur le plateau ne soit pas une sorte de pis-aller...

Six AAC ont eu lieu cette année ; cinq chantiers/ ateliers et un colloque.



- Le colloque « [Héros / Héroïne, distribution des rôles](#) » s'est fait le 11 février 2014 à la bibliothèque Buffon, à l'initiative notamment de Françoise Barret et Claire Péricard, et en partenariat avec l'association H/F. Il a réuni une centaine de personnes et plus de dix intervenants, (entre autres : Guillaume Issartel, Brigitte Charnier, professeurs de littérature française, Didier Lauru, psychanalyste, Myriam Pellicane, Mapie Caburet, conteuses, Henri Touati, Maud Boissac, programmateurs, et d'autres...) autour de la question « féminin, masculin, répartition des rôles ». Ce colloque continue une réflexion menée depuis trois ans, et se continuera l'année prochaine, peut-être sous une nouvelle forme. Karine Mazel-Noury a présenté l'APAC auprès du nombreux public présent.

A ce propos, une réflexion d'une des organisatrices : Ces préparations de colloques je les ai vécues un peu comme si on organisait de grands festins. Les femmes encore aux fourneaux? Peut-être mais pour concocter des mets très spéciaux, des mets rêvés, mijotés, raffinés, préparés à plusieurs avec soin et ténacité pour faire éclore des pensées et des savoirs partagés sur de multiples questions à partir de trois mots femmes/ hommes/ conte. Tout un programme...!

Et puis quand les jours J arrivent.....on boit du petit lait en entendant ces universitaires, chercheurs, chercheuses,

nous donner leurs éclairages sur ces questions, ces conteurs, conteuses venues témoigner de leurs parcours singuliers.

Du côté des invités, les femmes sont là en grand nombre dès le premier colloque et nos amis hommes se multiplient par deux à chaque colloque : 2 puis 4 puis 8 cette année. Sur cette lancée, nous serons autant d'hommes/ femmes à nous régaler autour de la même table en 2018! C'est demain.....

Claire Péricard était ravie (après s'être occupée de quasi 300 inscriptions) d'avoir été, à chaque fois, derrière la table à l'accueil et de pouvoir mettre des visages sur des noms et d'inviter chacun, chacune à prendre place à ces festins pour ensemble aller de l'avant...

- L'AAC « Eclairage », porté par Christine Kiffer et Ralph Nataf a eu lieu le 17 mars 2014 au Théâtre Berthelot de Montreuil. Dans ce lieu équipé, le conteur – mais aussi artiste technicien de la lumière – Clément Goguillot a initié les conteurs présents à quelques subtilités de la lumière (comprendre par exemple que le fameux ambre/rose ne convient pas à tout le monde, trouver le bon angle pour ne pas créer d'ombres sur le visage...).

- L'AAC « Travail en scène » porté par Jihad Darwiche, Sylvie Vieville, Aïni Iften et Suzana Azquinezzer a été suivi par 15 personnes, dont 10 apaches. Elle a permis un accompagnement du travail de plusieurs conteurs, et ouvert des pistes de travail.

- L'AAC « En Chantier » porté par Didier Kowarski, « Didier s'occupe de la « présence », « du fond plus que de la forme, de l'ici et maintenant et de la prise de risque que cela suppose », a apprécié un participant, parmi la dizaine de personnes réunies.

- L'AAC « Chœur de conteurs » porté par Ralph Nataf et Nathalie Leone le 16 juin à Montreuil - qui n'a travaillé que le matin pour rejoindre la manifestation des intermittents l'après-midi - a commencé des expérimentations sur l'occupation du plateau par plusieurs conteurs au service de celui qui raconte. Certaines lignes de force ont commencé d'être dégagées, mais ce chantier appelle une nouvelle rencontre pour approfondir les pistes.

- Enfin, l'AAC « Avant d'entrer en scène » a eu lieu fin juin, un compte-rendu sera bientôt sur le site. Les conteurs, à la suite de ces chantiers, ont tous témoigné du bienfait ressenti, en terme d'expériences et de partage de connaissances, mais aussi du sentiment de « compagnonnage » qui en a été renforcé.

Il faudra peut-être trouver un autre nom à ces expériences, qui débordent largement du cadre initial, s'enrichissent et s'approfondissent. Réflexion et actes artistiques se retrouvent intimement mêlés, et c'est heureux ainsi.

Des nouvelles de nos partenaires...

Un des buts premiers de l'Apac est de porter la parole des conteurs auprès des principaux acteurs de la filière "conte". Mondoral ayant cessé toute activité, nous sommes désormais en contact avec le RNCAP, le ministère de la Culture, le CMLO, FEST et la Grande Oreille.

[Le Réseau National du Conte et des Arts de la Parole.](#)

Au départ créé et piloté par Mondoral, subventionné par le ministère, il a pris son indépendance. C'est avec eux, avec Henri Touati (Grenoble) et Bruno De la Salle (CLIO) que nous avons écrit le manifeste, dont vous trouverez le texte dans cette news.

Un compte-rendu détaillé de nos nombreux contacts avec le RNCAP vous sera envoyé avant l'AG, et nous aurons donc l'occasion de discuter à fond de tout ceci en septembre. D'ici là, priorité est donnée à la diffusion du manifeste.

Le Ministère

Une rencontre a eu lieu en janvier.

Etaient présents : le nouveau directeur Mr Le Bouëdec et Florence Scheuer, qui était à la Cartoucherie.

Le ministère suit ce qui se passe, mais attend que les différents partenaires de la discipline travaillent de concert, ce qui jusqu'ici n'est pas évident à ses yeux.

A été évoquée, bien sûr, la possibilité de subventions éventuelles, et à été donnée, bien sûr, la réponse habituelle : « c'est à voir ».

Pour ce qui est de la reconnaissance du conte comme une branche artistique à l'égal des autres (théâtre, marionnettes...) il nous renvoie la balle. Aucune reconnaissance d'une discipline ne peut passer uniquement par une injonction ministérielle, le ministère ne peut qu'accompagner et soutenir les actions de terrain. Le ministère va essayer de permettre aux DRAC de mieux connaître notre discipline, via une réunion de sensibilisation, à laquelle l'APAC propose de participer. À suivre.

Mr Le Bouëdec conclut en disant que la synthèse des différentes rencontres fera apparaître les champs pour lesquels chacun des acteurs pourrait être missionné par le ministère.

Nous attendons donc le résultat de cette synthèse.

[Le CMLO](#)

Centre méditerranéen de Littérature Orale

Il a entrepris un travail sur l'appareil critique du conte, de manière à donner aux conteurs comme aux journalistes des outils permettant une critique plus efficace de nos spectacles. On ne peut que saluer cette initiative, que certains apaches ont accompagnée. Le travail est encore en cours.

(L'art est aisé, mais la critique est difficile NDLR)

[FEST](#) (Federation for European Storytelling)

L'Apac a, lors de l'AG de l'an dernier, a décidé de coorganiser l'accueil de Fest en France, en 2016, avec le CLIO et la Maison du Conte. Les choses avancent et doivent être définies ensemble. On vous en dira plus à l'AG.

[La Grande Oreille](#)

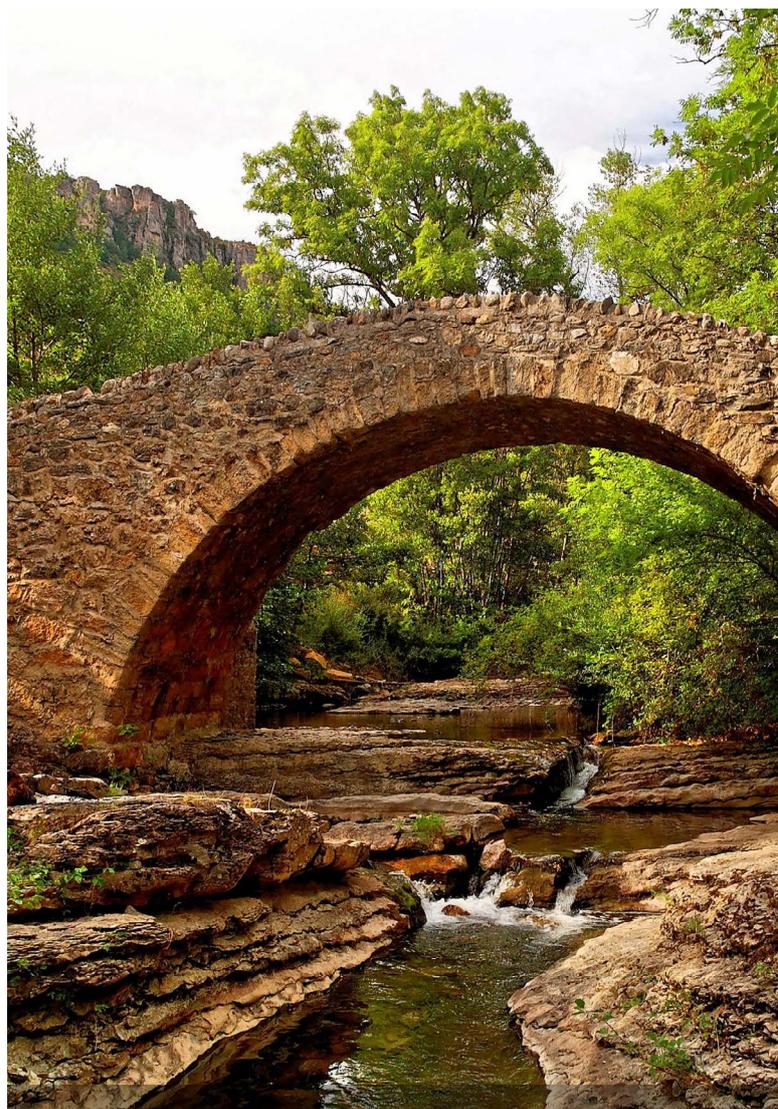
A l'AG d'Avignon, Lionette Arnodin, prêtresse de cette si belle revue, nous avait fait part de son enthousiasme et de ses difficultés.

Il est en train de s'ébaucher une collaboration Apac-Grande Oreille, car il nous semble évident que chacun a intérêt à ce que l'autre soit le plus fort possible.

Est-il utile de rappeler que c'est l'unique revue à dimension nationale consacrée au conte, et qu'elle travaille avec un sérieux remarquable ?

Si vous avez des idées, remarques, suggestions, on est preneurs.

Abonnez-vous, qu'ils disaient.



Cycle sur l'exigence artistique et EMC2

À partir d'une initiative de François Godart et Pierre Deschamps le cycle s'est déroulé sur un peu moins d'un an et sur trois journées, dans trois lieux différents. Ces journées ont connu un certain succès. Les échanges ont été d'une grande qualité : ce n'est finalement pas si courant d'avoir du temps à passer ensemble pour parler métier, dans la grande diversité qui nous caractérise et pas seulement avec ceux que nous reconnaissons comme notre famille artistique. La première journée, à Lezay, a donné lieu à des échanges sur les corrélations que chacun établit entre lieux, publics et répertoire. Lors de la deuxième journée, à Saint Herblain, chaque participant a été amené à développer sa pensée autour de sa définition du métier de conteur. Et pour finir, lors de la troisième journée à Corbas, la question de l'évaluation des pratiques a été abordée.

Cette dernière journée a vu la naissance d'un nouveau projet. Le groupe a d'abord repéré le parallèle évident avec le travail effectué par le CMLO sur l'appareil critique du conteur contemporain. Puis, l'idée de s'essayer au regard critique entre nous a surgi. Nous en sommes désormais au groupe EMC2 (Échange Mutuel de Critique Constructive). Tous les membres d'EMC2 acceptent comme condition indispensable d'être successivement critiques et critiqués. Des comptes-rendus écrits sont éta-



blis et diffusés aux seuls membres du groupe. La bienveillance est, bien entendu, nécessaire. Une charte plus précise est en cours de rédaction à partir des observations des participants de la journée de Corbas. Le projet sera présenté lors de l'assemblée générale de septembre. Les premiers textes critiques auront déjà été établis et nous pourrions vérifier le bon fonctionnement du système.

Il est intéressant, pour ne pas dire enthousiasmant, de noter que le cycle sur l'exigence artistique et son filleul le groupe EMC2 découle directement de principes fondateurs de l'APAC : échange, partage et bienveillance.

La non-promotion personnelle

L'APAC n'est pas un lieu de promotion personnelle (cf Règlement intérieur/ Engagements mutuels)

Notre positionnement, apparemment, est paradoxal : lorsque l'Apac organise un événement, aucun Apache n'y conte. Des artistes qui œuvrent pour la reconnaissance de leur art mais refusent d'être en scène lors des manifestations qu'ils organisent, est-ce bien raisonnable ? Ne pas faire de promotion est-ce suffisant ?



Il faut creuser et être force de propositions, défendre nos points de vue.

Lors de notre dernière réunion de collège, nous avons cherché des façons de jouer sans faire de promotion : que tout le monde joue, qu'il y ait un tirage au sort, ...

Nous faisons de notre mieux, nous essayons de nous tirer d'affaire, nous essayons d'accepter cette épine dans le pied : ne pas jouer pour ne pas nous mettre dans la lumière, pour être derrière le travail collectif...

Et si ça n'était pas une épine dans le pied, mais un terrain d'expérimentation, d'innovation, un principe qui n'empêche pas (au contraire peut-être) la créativité ?

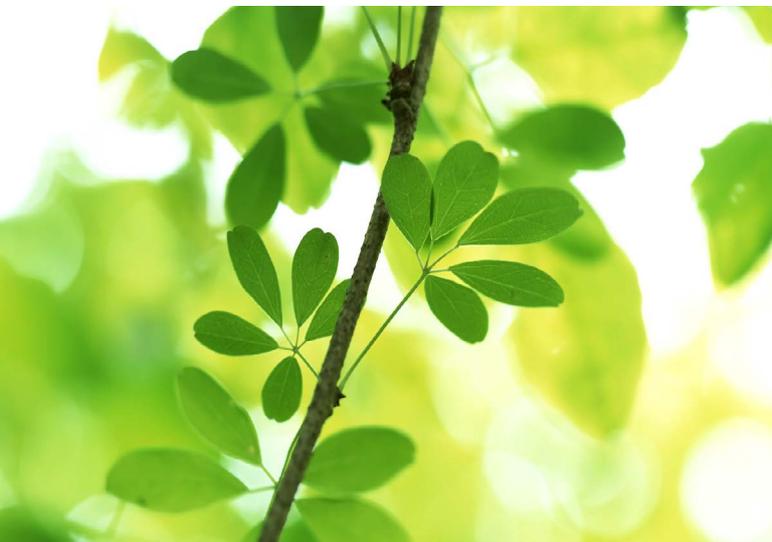
La non-promotion comme règle d'une association d'artistes, c'est osé ! Mais pour le moment il s'agit plus d'un interdit que d'un choix politique.

Comment faire pour que ce que nous défendons soit assez fort, assez élaboré, assez intégré pour devenir repère dans les débats, vision décalée et pertinente du monde ? Ne pas jouer, nous qui sommes des artistes de la scène, ne pas jouer le jeu de la concurrence, de la marchandisation, de l'argent qui prime sur nos choix... Société du spectacle, se donner en spectacle, spectacle vivant...

À décliner... À voir en AG ?

Le collège

Organe exécutif de l'Apac, il suit au jour le jour ce qui se passe, et met en musique la ligne "politique" de l'asso. Ses douze membres sont répartis en binômes, qui ont chacun leur domaine de compétence (inscriptions, organisation des réunions, AAC, compta,...). Un binôme est chargé de la coordination générale du tout. Le tiers de ses membres est renouvelé chaque année.



C'est une garantie de démocratie, mais aussi une difficulté, puisqu'il faut à peu près un an pour être au fait de l'ensemble des dossiers.

Le collège se réunit quatre fois l'an, et il est rare que tous puissent être présents. La majeure partie du travail se fait donc par mail, ce qui demande une grande confiance mutuelle.

Le rôle du collège est essentiel pour l'Apac. Ses membres veillent à mettre en œuvre les décisions de l'AG, et suivent au jour le jour ce qui se passe (*ou ne se passe pas, il faut parfois relancer les bonnes volontés NDLR*).

Et on a un souci. Comme toutes les assos, le renouvellement des membres du collège se fait par élections, et les candidats ne sont pas toujours légion. Or le choix des membres du collège est tout sauf anodin. La belle dynamique de l'Apac dépend en grande partie de celle du collège.

Donc, sachez qu'à l'AG, il va falloir élire des nouveaux collégiens, et que c'est important.

(c'est un peu moralisateur, mais on n'a pas trouvé mieux NDLR)

Dernières nouvelles...

La Grande Oreille souhaite associer davantage les conteurs à la revue. Nous relayerons donc ses appels à contribution, car cette démarche nous semble positive pour tous. Les prochains dossiers thématiques, prévus pour 2014, sont :

N°59 Automne "Cendrillon"

sous la direction de Nicole Belmont

Date de remise des articles et/ou des contes :
fin septembre

N°60 Hiver "La peur"

Date de remise des articles et/ou des contes :
le 15 novembre

Modalités : Vous pouvez envoyer par mail à l'adresse suivante : redaction@lagrandeoreille.com, vos propositions en précisant la nature de vos contributions. Donner pour chaque projet d'article, un résumé (max. 500 signes). A partir de ces résumés, les propositions seront discutées avec la rédaction de La Grande Oreille.

Attention, ne vous lancez pas dans la rédaction d'un article avant d'avoir pris contact avec Lionnette Arnodin.

